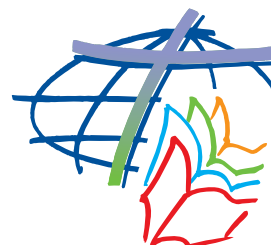


Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Édition 4/2007



Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

« Dans toutes les pages divines, on ne parle que de l'amour ». Dans son livre De la doctrine chrétienne, en s'exprimant ainsi sur la Bible, St Augustin détourne notre attention des questions de détail concernant l'explication des textes bibliques au profit du message global des Saintes Ecritures. L'amour comme quintessence du message biblique chrétien ? La foi chrétienne et l'agir chrétien réduits à cette seule idée, à ce seul point ? Est-il possible que cela soit aussi simple ?

Dans le nouveau-né de la crèche, en contemplant l'amour visible de Dieu pour l'humanité, qui est devenu chair, ce mot nous vient spontanément aux lèvres : « Oui ! C'est aussi simple que cela ! » Avec l'enfant de Bethléem, le Dieu devenu homme tourne vers nous son visage plein d'amour. Dès le jour de Noël, bien sûr, nous savons que tout n'est pas simple. Nous connaissons la destinée de cet enfant : le témoignage qu'il portera au prix de la souffrance, de la persécution, des moqueries et la mort violente. L'amour n'est pas simple et il n'est pas à l'abri des souffrances. Et pourtant, il est question ici d'un seul message, d'un simple message, à savoir que l'amour triomphe de toute haine, de toute douleur et de toute mort ; que l'amour offre la vie en plénitude.

Pour que l'Écriture Sainte puisse être entendue et comprise comme une Parole d'amour que Dieu adresse à l'humanité et pour qu'on puisse découvrir qu'elle est la source à laquelle se nourrit l'amour humain, voilà à quoi la Fédération Biblique Catholique a une fois de plus consacré toutes ses forces au cours de l'année qui se termine. Le présent Lettre d'Information vous offre un bref aperçu de cet engagement à l'échelle du monde entier. En cette fin d'année et dans cette optique, je tiens à vous remercier de tout mon cœur pour votre action comme membres de la FBC et pour votre soutien en tant qu'ami de la FBC ! Sans votre action, beaucoup de projets de la FBC n'auraient pas vu le jour. J'exprime donc le souhait que votre engagement continue de manière pleine et entière. Cela s'appuie sur une conviction profonde et découle d'une urgente nécessité. Dans la pastorale biblique au niveau du monde, les tâches à accomplir se développent si vite que nous avons de la peine à suivre et nous avons un besoin absolu de votre engagement à nos côtés.

Chers amis de la Fédération Biblique Catholique, pour que « l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens » (Dei Verbum 22) il faut que la Parole (logos) de l'amour, que la logique de l'amour aient une influence déterminante dans nos vies. En suivant Augustin qui pense qu'« on n'a pas besoin de chercher l'amour dans l'Écriture Sainte parce que chacune de ses pages en regorge » nous pouvons donc espérer que personne ne soit obligé de chercher l'amour dans notre vie en vain, puisqu'elle déborde d'amour.

L'amour a permis à Dieu de devenir homme – l'amour permet aux hommes de devenir semblables à Dieu. En faisant mienne cette pensée de Léon le Grand dans sa prédication de Noël, je vous souhaite une sainte fête de Noël. Fête de l'amour de Dieu pour l'humanité. Fête de l'amour des êtres humains les uns pour les autres. Fête de l'amour des êtres humains pour toute la création.

Bien à vous

Alexandre M. Schweitzer
Secrétaire général

La Parole de Dieu pour l'humanité d'aujourd'hui

Quelques aperçus sur la pastorale biblique de la FBC

Le passage à la nouvelle année nous offre une occasion bienvenue de nous arrêter et de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur les douze mois qui viennent de s'écouler. Pour la FBC, cette année 2007 qui s'achève a été couronnée de succès. Pas seulement parce que le nombre de ses membres a de nouveau augmenté (on en compte actuellement 329) mais surtout parce que de multiples initiatives et actions de nos membres ont pu être menées à bien dans les différentes parties du monde. Il n'est donc pas facile de n'en sélectionner que quelques-unes.

Signes de renaissance : la pastorale biblique en Chine

L'Eglise et les chrétiens de Chine sont en pleine période de renaissance et la pastorale biblique n'y contribue pas pour rien. La FBC poursuit un objectif très important : continuer la construction d'un réseau de pastorale biblique en Chine et dans les pays voisins de l'Asie du Nord-Est.

Nous avons grandement contribué à cet effort grâce aux cours de perfectionnement biblique que nous avons organisés en Terre Sainte pour les prêtres chinois, en janvier de cette année. Nous vous avons déjà donné des informations sur ce sujet dans notre Lettre d'Informations du mois de juin.

Il est également très important de favoriser les contacts et les rencontres par-delà les frontières. On peut citer par exemple les rencontres régulières de l'Union Biblique des Catholiques Chinois (UCCBA), une organisation fondée en 1990 pour fédérer les différents groupes bibliques chinois.

La dernière rencontre de la UCCBA (la VIII^e) a eu lieu au mois de novembre à Macao. Plus de 110 délégués (dont plus de 70 laïcs) venus de Chine, de

Hongkong, de Taiwan, de Macao, de Malaisie, d'Indonésie, de Singapour, de Brunei, du Vietnam et de huit autres pays se sont rencontrés pendant cinq jours pour échanger leurs points de vue sur les programmes de pastorale biblique au niveau local et régional. Figura également au programme la participation de la sous-région de l'Asie du Nord-Est à l'Assemblée plénière de la FBC et au Synode des Evêques sur la Parole de Dieu. Les participants s'intéressèrent plus particulièrement au thème de la justice et de la réconciliation. Ils discutèrent également sur la possibilité d'utiliser d'une manière plus intensive les médias modernes dans le cadre de la pastorale biblique. ■



A la veille de trois grands événements : une période intensive pour la Bible en Afrique

Pour le continent africain, aux deux grands événements bibliques de l'année 2008 (Assemblée plénière de la FBC à Dar es Salaam et Synode des Evêques sur la Parole de Dieu à Rome) s'ajoute un troisième, dont l'importance n'est pas moindre : le pape Benoît XVI a convoqué pour le mois d'octobre 2009 le deuxième Synode africain des évêques. Le thème de cette rencontre est très proche de celui de l'Assemblée plénière de la FBC. « Réconciliation, justice et paix » sont les mots-clés des deux rencontres.

En préparation de ces rencontres, un Workshop de pastorale biblique s'est donc tenu du 30 juillet au 3 août à l'endroit même où se tiendra l'Assemblée plénière de Dar es Salaam : un lieu appartenant à la Conférence des Evêques de Tanzanie. La rencontre fut organisée par le Biblical Centre for Africa and Madagascar (BICAM) sous la responsabilité de son directeur P. Moïse Adekambi, le coordinateur de la

FBC pour l'Afrique. Plus de trente coordinateurs nationaux et régionaux de pastorale biblique, permis lesquels un certain nombre d'évêques, se sont retrouvés pour travailler sur le thème « Bible et question sociale en Afrique ».

« Où et ton frère ... ? » Cette question à Caïn, le meurtrier de son frère, a été la devise biblique de la rencontre ainsi que le fil rouge qui a relié les différentes journées. À côté des exposés, du travail en petits groupes et des débats publics figurait quotidiennement au programme la *lectio divina*, le partage de la Bible, et le culte divin. Dans leur communiqué final, les participants se sont engagés, entre autres, à continuer leur travail au service de la diffusion de la Bible en Afrique (sous le slogan « Un Christ – Une Bible ») et à donner encore plus fortement que jusqu'à présent une impulsion à des programmes de pastorale biblique et à des initiatives dans ce domaine dans les différents pays. ■

Le programme Amos : avoir un comportement prophétique dans le monde d'aujourd'hui

Lors de la rencontre de Dar es Salaam, les participants ont manifesté un vif intérêt pour un exposé



« Les chrétiens pratiquants et les pauvres » : Titre d'une séquence du programme Amos

pratique de l'Institut Lumko d'Afrique du Sud, ce membre de la FBC qui a développé la méthode-des-sept-pas, qui a acquise une renommée mondiale. Deux membres de l'Institut ont présenté le « programme Amos », une forme de partage de la Bible en quatre étapes, dans lequel la Bible est lue dans le contexte des réalités de la vie des hommes et des femmes de notre temps. Le point de départ est toujours un problème concret social ou politique : pauvreté, chômage, corruption, drogue, sida, violence, prostitution, etc. Ce problème est alors analysé à la lumière de la Bible et de la tradition chrétienne. Les participants cependant n'en restent pas à l'analyse et à l'interprétation, mais font un pas de plus pour chercher les solutions les plus réalistes et les plus pratiques possible. Pas à pas, les réalités de la vie peuvent être améliorées. Si vous êtes intéressés pas ce programme nous vous enverrons volontiers un article détaillé avec des exemples. ■

Distinction honorifique et libération : deux nouvelles positives en provenance d'Irak

Malgré toutes les nouvelles terrifiantes qui nous parviennent quotidiennement d'Irak, il y a également des choses positives à signaler. Deux d'entre elles concernent très directement le représentant de l'organisme affilié à la FBC en Irak, P. Pios Affas, le directeur du Centre biblique à Mossoul, dont nous avons déjà parlé antérieurement dans notre publication.

En juillet 2007, la célèbre Union catholique internationale de la presse (UCIP) a récompensé par une médaille d'or le magazine catholique *Al-Fikr Al-Masihi* (« La pensée chrétienne »). Comme indiqué dans l'exposé des motifs, le journal est honoré parce qu'il donne en Irak « le plus fort exemple de liberté de la pensée ». Il est « la voix de la paix et de la promotion des droits de l'homme ». Le journal fut fondé en 1964. Depuis 30 ans P. Pios Affas est l'un des principaux rédacteurs. L'UCIP rappelle que l'équipe de rédaction de *Al-Fikr Al-Masihi* s'est

appliquée à défendre la liberté d'expression dès le début et cela dans un « contexte général peu propice à de tels principes ».

Le 13 octobre, la nouvelle n'en fut que plus choquante : le P. Pios et un autre prêtre syro-catholique avaient été victimes d'un enlèvement à Mossoul, alors qu'ils rentraient chez eux après avoir célébré des funérailles. Les ravisseurs ont demandé un rançon fort élevée et les négociations ont été difficiles. Pour notre famille, la FBC, dans le monde entier, commencèrent des jours d'espoir, de crainte et de prière qui se terminèrent le dimanche 21 octobre par la joyeuse nouvelle de la libération des deux prêtres. Les prières de demande se transformèrent alors en joyeuses prières de remerciement. Cet événement dramatique a de nouveau focalisé notre attention sur les souffrances du peuple irakien et sur la situation extrêmement difficile des chrétiens dans le pays des deux fleuves. ■

« Terre nouvelle » : la Bible présentée comme un journal

Parlons franchement ! De nos jours, qui prend encore en main une bible pour y lire un texte, l'évangile de Marc par exemple ? Bien que le contenu du texte n'ait rien perdu de son actualité, ce manque d'empressement est peut-être dû à son « emballage ». En tout cas, c'est ce qu'ont pensé les responsables du Service biblique hongrois qui ont eu une idée particulièrement astucieuse : présenter le texte de l'évangile non sous la forme classique d'un livre, mais sous la forme d'un quotidien. *Terre Nouvelle* (Új Ország), tel est le titre de cette publication de huit pages. Au premier abord, elle se présente de manière aussi bigarrée et diversifiée que n'importe quel



autre journal avec de grands titres, des illustrations appropriées et de nombreuses rubriques sur des sujets divers. Entre les articles traitant de la culture et de la politique ainsi que de l'économie et la famille ou du sport et la médecine est inséré le texte de l'évangile. On trouve quelque chose de biblique même sous la rubrique « Lotto » : les paroles de Jésus sur

le trésor dans le ciel (Mc 10,17-22). L'article nécrologique n'est pas oublié. Sous le titre « Scène d'horreur à la fête d'anniversaire », le journal relate la mort de Jean-Baptiste (Mc 6,14-28). Dès à présent, certains autres membres de la FBC réfléchissent à la manière de transposer cette idée dans leurs pays respectifs. ■

Une première : la traduction de la Bible en langue romanes-lovari est achevée

Après plusieurs années de travail, la Bible a été intégralement traduite en dialecte lovari pour la population Rom et Manouche. À Eisenstadt en Autriche, au cours du mois d'octobre, le Pentateuque, les cinq livres de Moïse, fut présenté au public. L'édition complète en lovari, la première traduction qui ait jamais été faite dans la langue des Roms est sous presse. Cela servira non seulement à répandre le message biblique parmi les Roms d'Europe centrale, mais contribuera également à ce que ce groupe de population se constitue une identité. ■



Marcher à la suite de Jésus. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour aujourd'hui ?

L'événement le plus important de l'année pour les Eglises d'Amérique latine ce fut la V^e Assemblée générale du CELAM qui a eu lieu au mois de mai à Aparecida au Brésil (nous en avons déjà amplement parlé dans la dernière *Lettre d'Information*). L'Assemblée a pris pour devise le thème inspiré par la Bible : « Suivre le Christ et devenir son disciple dans le monde d'aujourd'hui ». La sous-région d'Amérique latine a travaillé en détail les racines bibliques de ce thème. Vous trouverez ci-dessous quelques lignes de l'exposé du théologien Santiago Guijarro. Sur demande, nous vous enverrons volontiers le texte complet.

Nous avons constaté que, pour un chrétien, le fait d'être disciple était une notion dynamique. Cela consiste à suivre Jésus. Cette attitude existentielle trouve son origine dans un appel et trouve sa finalité dans une mission. Constaté que le fait de marcher à la suite du Christ a son origine dans un appel de Dieu nous amène à nous rappeler que suivre Jésus

est un don (...). De plus, puisque le fait de suivre Jésus débouche sur la mission, nous découvrons que cela ne peut pas se réduire à une expérience narcissique qui nous renfermerait sur nous-mêmes, mais que nous marchons à sa suite pour participer à sa mission.

L'Eglise est une communauté qui marche à la suite de Jésus. Elle est une communauté sur le chemin et en chemin. Nous disciples de Jésus, nous sommes continuellement sur ce chemin où il nous précède. Il est toujours vivant et continue aujourd'hui encore à conduire la communauté de ses disciples. Quand nous examinons la première découverte que les disciples ont fait sur la manière de suivre Jésus, il s'agit pour nous aujourd'hui d'apprendre à reconnaître ses traces. Aujourd'hui encore elles nous indiquent le chemin du royaume de Dieu et nous invitent à partager avec le Christ la merveilleuse tâche de rendre le monde de Dieu présent dans ce monde-ci, dès aujourd'hui. ■